

# Spécial cochette de 5 kg

Martine Denicourt, D.M.V., M. Sc., Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal  
Christian Klopfenstein, D.M.V., Ph. D., Centre de développement du porc du Québec inc.

## La cochette de 5 kg comme truie de remplacement

### LES PRINCIPES D'UNE BONNE STRATÉGIE SANITAIRE

*Au cours des dernières années, le marché des cochettes de 5 kg comme truie de remplacement s'est développé. Cette stratégie permet de stabiliser la santé de plusieurs troupeaux de truies surtout lorsqu'on respecte les principes du tout plein-tout vide et d'une période d'isolation prolongée ainsi que les règles de biosécurité. Cette alternative d'achat implique aussi un ensemble de procédures qui doivent être suivies rigoureusement au sein de chaque élevage.*

L'introduction de nouvelles cochettes est nécessaire pour remplacer les truies réformées et celles qui sont mortes. Le taux de remplacement annuel des troupeaux avec un inventaire stable varie généralement entre 35 et 45 %. La variation entre les troupeaux s'explique principalement par la distribution d'âge des truies et la présence de problèmes de santé ou de performances qui augmentent la réforme ou la mortalité des truies. L'introduction des cochettes doit être bien planifiée car un taux de renouvellement différent du taux d'élimination fera varier l'inventaire du troupeau. La situation la plus dramatique pour un producteur de porcs survient lors d'un manque de cochettes disponibles pour remplacer les truies qui devraient être éliminées. Cette circonstance peut se traduire par une diminution de l'inventaire des truies ou par le vieillissement du troupeau. Ces cas entraînent souvent une réduction du nombre et de la qualité des porcelets produits par place disponible.

L'introduction des cochettes non adaptées au troupeau des truies résidentes est une des principales causes de la recrudescence des maladies telles que le SRRP, l'influenza, l'entérite proliférative et d'autres. La recrudescence de la maladie peut s'expliquer de trois façons:

- 1) les nouvelles cochettes contaminent les truies résidentes car elles sont porteuses d'un agent pathogène absent du troupeau;
- 2) les nouvelles cochettes s'infectent et présentent des signes cliniques lors de l'introduction dans le troupeau car elles n'ont jamais été exposées aux agents pathogènes présents chez les truies résidentes;
- 3) les cochettes relancent une nouvelle crise de maladies car elles sont encore infectantes lors de leur introduction dans le troupeau.

Ces trois situations sont indésirables car elles augmentent les problèmes associés aux maladies et elles peuvent avoir un impact désastreux sur la rentabilité de l'entreprise. Par conséquent, chaque éleveur doit avoir une bonne compréhension du statut sanitaire de son élevage et il doit élaborer, en collaboration avec son vétérinaire, une stratégie pour introduire les nouvelles cochettes sans déstabiliser la santé du troupeau.

## UN GRAND CHOIX DE COCHETTES

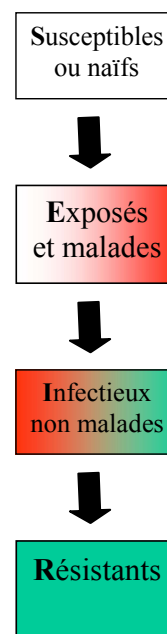
Le marché propose plusieurs choix pour l'achat des cochettes de reproduction. La cochette la plus vendue demeure celle qui pèse approximativement 110 kg et dont l'âge varie de 185 à 200 jours. Cependant, depuis quelques années, plusieurs fournisseurs proposent des cochettes beaucoup plus jeunes et plus légères. Ainsi, on peut acheter des cochettes âgées de 12 à 14 jours au poids approximatif de 5 kg,

des cochettes âgées de 25 à 30 jours au poids approximatif de 8 kg, ou encore, des cochettes âgées de 40 à 50 jours au poids approximatif de 20 kg. De plus, certains fournisseurs proposent des truies nullipares gestantes de plus de 50 jours.

Le choix de la cochette en bas âge (5 à 8 kg), communément décrite comme la cochette de 5 kg, peut être avantageux pour des élevages de statuts sanitaires différents. L'alternative des cochettes

de 5 kg présente un intérêt particulier pour les élevages contaminés par le virus du SRRP. Élever des cochettes de 5 kg avec les autres porcelets de la ferme permet une meilleure acclimatation aux maladies présentes chez les truies.

**FIGURE 1**  
**MODÉLISATION THÉORIQUE**  
**DU STATUT SANITAIRE**  
**DE CHAQUE INDIVIDU PAR**  
**RAPPORT À UNE MALADIE**



## L'ACCLIMATATION AUX MALADIES

L'acclimatation à une nouvelle maladie se fait généralement en quatre phases décrites par l'acronyme SEIR (figure 1). D'abord, les individus qui n'ont jamais été en contact avec l'agent pathogène responsable de la maladie sont considérés comme **susceptibles** «S» ou encore naïfs. Pour développer la résistance à la maladie, les animaux doivent être **exposés** à l'agent pathogène «E» et être infectés. Après l'infection, les individus demeurent **infectieux** «I» pendant une période qui varie avec les maladies et les individus. Après une période de remis-

sion, les individus deviennent **résistants** à la maladie «R» et non infectieux. Cette résistance à la maladie n'est pas nécessairement une protection permanente.

Les animaux présentent généralement les signes cliniques de maladie (fièvre, abattement, anorexie) immédiatement après l'infection. La durée de la période infectieuse est généralement beaucoup plus longue que la durée des signes cliniques de maladie. Par exemple, après l'exposition au virus du SRRP, on sait que les porcelets infectés par certaines souches peuvent demeurer

infectieux pour des périodes aussi longues que 90 ou même 150 jours (3 à 4 mois). Cette caractéristique épidémiologique explique probablement les contaminations fréquentes des troupeaux de truies avec le virus du SRRP lors de l'introduction de cochettes mal préparées. L'achat des jeunes cochettes de 5 kg est une stratégie logique qui permet d'exposer les animaux aux microbes en bas âge et permet une longue période d'isolement pour rendre ces animaux non infectieux lorsqu'ils seront prêts à la saillie.

## Réussir l'élevage des cochettes de 5kg biosécurité

La biosécurité est l'effort qu'on apporte à protéger l'élevage contre les agents infectieux qui proviennent de l'extérieur du troupeau. On doit réviser toutes les voies possibles de contamination, que ce soit les intrants (animaux, matériel, aliments, personnel...), les aérosols provenant d'élevage à proximité, la vermine, pour ne citer que les plus importants. La supervision de la biosécurité est plus facile à gérer dans une structure d'élevage à un site de production que dans une structure à trois sites.

Le producteur intéressé par l'achat de cochettes de 5 kg doit s'assurer que les animaux de son fournisseur ont un meilleur statut sanitaire, ou du moins équivalent, à celui de son propre troupeau. Pour le SRRP, il est préférable d'acheter des animaux négatifs afin d'éviter les risques d'introduire une nouvelle souche du virus ou d'introduire des animaux infectieux. Les acheteurs devraient prévoir un minilocal de quarantaine pour une durée de quelques jours. Ce local permet d'estimer visuellement la santé des animaux et de vérifier leur statut sanitaire avec certains tests de laboratoire avant de les introduire dans la pouponnière.

### Statut de santé du troupeau

Le développement d'une stratégie d'acclimatation des cochettes de 5 kg commence toujours par une bonne connaissance des maladies présentes chez les truies résidentes. Cette information permettra au producteur, en collaboration

avec son vétérinaire, d'établir les procédures à suivre afin d'acclimater les jeunes truies pour stimuler une bonne immunité.

### Méthode d'exposition et de suivi

L'exposition aux maladies peut se faire par l'utilisation d'un vaccin commercial, d'un autovaccin ou par l'exposition à d'autres animaux qui sont infectés par les microbes responsables des maladies présentes chez les truies résidentes.

Idéalement, l'exposition aux microbes doit se faire lorsque les animaux sont le plus jeune possible pour permettre une longue période de rémission avant l'introduction dans le troupeau de truies. La contamination trop tardive ou une réinfection sont indésirables car les cochettes pourraient être encore infectieuses lors du transfert dans le local des truies. L'utilisation judicieuse des outils de laboratoire, comme la sérologie, permet de suivre le statut immunitaire des jeunes cochettes à différentes périodes stratégiques de leur croissance.

La phase en pouponnière est la période où l'immunité maternelle obtenue par le colostrum devient insuffisante pour protéger les porcelets. Ceux-ci deviennent donc graduellement susceptibles d'être contaminés par les différents microbes présents. L'expérience des deux dernières années montre que les cochettes de 5 kg qui proviennent d'élevages négatifs au SRRP s'adaptent très bien dans les pouponnières receveuses contaminées par cette maladie.

Ces cochettes viendront en contact avec les agents infectieux potentiels et développeront une immunité active très tôt. De façon presque paradoxale, ces cochettes de 5 kg présentent souvent moins de signes cliniques que les autres porcelets. On pense que les jeunes cochettes s'infectent avant les porcelets de la pouponnière receveuse car elles ne sont pas protégées par l'immunité maternelle. Par conséquent, elles seraient déjà protégées lorsque les autres porcelets se contaminent à leur tour. Ces cochettes viendront en contact avec les agents infectieux potentiels et développeront une immunité active très tôt. De façon presque paradoxale, ces cochettes de 5 kg présentent souvent moins de signes cliniques que les autres porcelets. On pense que les jeunes cochettes s'infectent avant les porcelets de la pouponnière receveuse car elles ne sont pas protégées par l'immunité maternelle. Par conséquent, elles seraient déjà protégées lorsque les autres porcelets se contaminent à leur tour.

### La période de croissance et de prégestation

En période de croissance (20 à 110 kg) et de prégestation (110 à 140 kg), quatre principales stratégies de gestion sont utilisées au Québec (figure 2). La période de pouponnière dure approximativement de 40 à 45 jours et les deux autres périodes ont une durée totale de 160 jours.

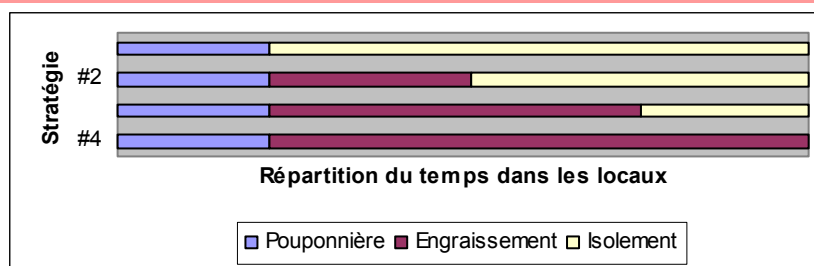
L'objectif est d'introduire les cochettes dans le troupeau de truies vers 220 jours d'âge pour un objectif de mise à la saillie vers 235 jours d'âge.

La stratégie d'acclimatation qui donne le meilleur résultat est celle qui consiste à déplacer les jeunes cochettes dans un local d'isolement pendant toute la période de croissance et de prégestation (stratégie #1, figure 2). Cette façon de faire permet une période d'isolement d'environ 160 jours. La deuxième stratégie, qui consiste à isoler les jeunes cochettes à partir de 70 kg dans un local d'isolement, donne également de bons résultats (stratégie #2, figure 2). Cette stratégie permet une période

d'isolement qui varie entre 90 et 100 jours. Une troisième stratégie consiste à transférer les cochettes au poids d'abattage dans un local de prégestation pour une durée d'environ 50 jours. Finalement, la dernière stratégie consiste à élever les truies destinées à la reproduction pendant toute la période de croissance et de préges-

tation dans le local d'engraissement. Les deux dernières stratégies sont déconseillées car elles favorisent l'introduction de cochettes infectieuses dans le troupeau des truies résidentes étant donné que la période d'isolement est soit trop courte, soit inexistante.

**FIGURE 2**  
**RÉPARTITION DU TEMPS DE CROISSANCE DES COCHETTES DE 5 KG DANS LES DIFFÉRENTS LOCAUX AVANT LE TRANSFERT EN MATERNITÉ SELON DIFFÉRENTES STRATÉGIES DE RÉGIE**



## Causes d'échecs

L'expérience et les observations des dernières années suggèrent que l'achat des cochettes de 5 kg ait permis de stabiliser la santé de certains troupeaux de truies au Québec. Cependant, cette stratégie ne fonctionne pas pour tous les élevages. La plupart des échecs peuvent s'expliquer par une des quatre situations suivantes. Lors de l'introduction dans l'élevage des truies, les cochettes étaient:

- non exposées aux microbes du troupeau receveur;
- exposées mais non infectées;
- exposées et encore infectantes;
- exposées et porteuses de nouveaux microbes.

La principale cause d'échec est sans aucun doute l'absence d'un local d'isolement de longue durée permettant aux cochettes de devenir non

infectieuses. À toutes les étapes de la production, il est essentiel de fonctionner en tout plein-tout vide pour avoir un meilleur contrôle sur l'environnement et la régie. En second lieu, il faut comprendre que l'exposition des porcelets de 5 kg aux autres porcelets en pouponnière ne garantit pas l'exposition à tous les microbes importants dans l'élevage receveur. Finalement, les porcelets élevés sur d'autres sites peuvent introduire de nouveaux microbes inconnus des truies receveuses. Chaque site supplémentaire et chaque transport augmentent les risques de contaminer l'élevage des truies receveuses avec de nouvelles maladies.

## Suivi des animaux

Le suivi des cochettes tout au long de la période de croissance constitue un aspect très important de la régie de

ces animaux de remplacement. Le regroupement de ces cochettes dans les mêmes parcs est recommandé pour en faciliter la gestion. Les cochettes seront individuellement identifiées dès l'arrivée à la ferme. On préconise le maintien d'un registre de santé du groupe pour colliger toutes les observations et les interventions sur ces animaux. On y retrouvera leur date de naissance, la date d'achat, les changements alimentaires et les traitements. Les vaccinations prévues, les prises d'échantillons et les dates de transfert seront déjà inscrites pour éviter des oublis. La stratégie de vaccination, d'exposition aux maladies et de suivi sérologique varie d'un troupeau à l'autre car elle doit tenir compte des maladies présentes et de la dynamique d'infection.